Zeitschrift: L'Afrique explorée et civilisée
Band: 7 (1886)
Heft: 8

Artikel: Reconnaissance du Sankourou et du Lomami
Autor: Wolf
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-132858

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

entendirent les balles siffler par-dessus leurs têtes. Invités à se rendre au quartier-général, ils y furent reçus avec de grands honneurs par le général en chef Sidi-Mohamed-Bel-Arbi, qui leur fit servir un excellent dîner par quatre officiers. Le sultan leur fournit sept chevaux pour se rendre auprès de lui ; le maître des cérémonies les introduisit dans une tente magnifique, où S. M. chérifienne les interrogea sur leur nationalité, leurs professions respectives, le but de leur expédition, la nature des marchandises chargées sur leur navire, les détails de leur naufrage et les vicissitudes de leur voyage de l'Oued Drâa jusqu'à l'Oued Mesa, sur la manière dont ses gouverneurs les avaient traités, etc. Il leur promit de leur faire donner des vêtements et de les renvoyer à cheval à Mogador où leur navire les attendait. En effet, il donna à son secrétaire intime et à son maître des cérémonies l'ordre de leur remettre des lettres pour les gouverneurs des provinces, l'escorte nécessaire et les chevaux pour le voyage. Quinze officiers les accompagnèrent dans la direction d'Agadir, d'où, à travers l'Atlas, ils atteignirent Mogador le 3 mai. Le lendemain déjà, le *Gottorp* levait l'ancre pour Tanger ; leurs souffrances étaient terminées ; les renseignements qu'il leur a été permis de recueillir sur le pays parcouru et sur les tribus qui l'habitent, ont été chèrement achetés ; ils n'en sont que plus précieux, puisqu'ils portent essentiellement sur un district que les voyageurs ne visitent pas, et sur des populations au milieu desquelles ils n'osent pas s'aventurer.

Quoique la souveraineté du sultan du Maroc ne soit pas reconnue au delà de l'Oued Noun, son influence est néanmoins assez grande pour entraver les entreprises commerciales privées. Il en serait autrement si les puissances européennes établissaient des colonies le long de la côte au sud de la frontière marocaine ; les Espagnols le font déjà au sud du cap Bojador, et, d'après des nouvelles concordantes, dit le Dr Jannasch, la colonie espagnole de Rio-de-Oro prendra, malgré des attaques réitérées des Kabyles, un développement considérable. Il y aurait lieu de créer une autre colonie entre le cap Bojador et l'Oued Drâa pour nouer des relations avec l'intérieur du Soudan occidental.

RECONNAISSANCE DU SANKOUROU ET DU LOMAMI

par le Dr Wolf.

Nous avons annoncé, dans notre dernier numéro (p. 220), la reconnaissance faite par le Dr Wolf, du Sankourou et de son tributaire le

Lomami, sans pouvoir donner de détails sur cette exploration, le *Mouvement géographique* nous ayant apporté cette nouvelle au moment du tirage de notre journal. L'importance de la découverte du Dr Wolf, au point de vue de la navigabilité des affluents du Congo, nous engage à y revenir aujourd'hui.

L'explorateur faisait partie de l'expédition du lieutenant Wissmann, lorsque celui-ci descendit le Kassaï, de la station de Loualabourg à Kwamouth, au confluent du Congo, et fut ensuite chargé de reconduire à Loualabourg les Ba-Louba que Wissmann avait amenés à Léopoldville. Cette mission remplie, il créa, conformément aux instructions qui lui avaient été données, une station nouvelle, en aval des rapides de la Louloua, au confluent du Louébo ; puis, à l'aide de l'*En Avant,* il commença la reconnaissance du Sankourou. On savait par Wissmann que cet affluent se jette dans le Kassaï en formant un delta, dont les deux bras mesurent, l'un 250m, l'autre 300m de largeur. En amont de son confluent, d'après le Dr Wolf, la rivière vient de l'est, avec une très légère courbe vers le nord. L'explorateur l'a remontée sur un parcours de 800 kilom., jusque sous le 5°,30′ lat. sud, où se trouve le village de Katschitsch. En 1882, dans leur voyage de Muquengué à Nyangoué, Pogge et Wissmann la traversèrent en cet endroit, le 29 janvier ; elle roule lentement des eaux jaunâtres, entre des rives escarpées, et mesure là 150m ; mais, dans cette partie de son cours, elle porte le nom de Loubilache. En amont de Katschitsch, il reste à en reconnaître le cours supérieur que le commandant Cameron a traversé près de la source. La longueur totale de cet affluent du Kassaï est d'environ 1400 kilom.

Poursuivant son exploration, le Dr Wolf passa du Sankourou dans un tributaire de celui-ci, le Lomami, dont jusqu'ici les cartes, sauf le *Croquis de l'Afrique centrale* du *Mouvement géographique,* du 10 janvier dernier, faisaient un affluent direct du Congo, dans lequel elles l'amenaient en aval des chutes de Stanley, et en amont du confluent de l'Arououimi, tandis qu'il se jette dans le Sankourou, par 4°,20 lat. S. en formant un delta de deux bras. En amont sa direction est d'abord nord, puis immédiatement après, et d'une façon très brusque, il prend celle du S.-E. ; le Dr Wolf le remonta sur une longueur de 140 kilom. Il eût poussé sa reconnaissance plus avant, sans un accident arrivé à la machine de son vapeur, ce qui l'obligea à rebrousser chemin. Les rapports des indigènes concordent pour faire de ce tributaire le Lomami découvert par Livingstone, puis mentionné par Cameron, et plus récemment traversé, en 1882, par Pogge et Wissmann. Cameron en suivit la

rive gauche à partir de Moussoumba, puis il en reconnut la source dans un vaste marécage, à une altitude de 800^{m}. La longueur de son cours serait de 850 à 900 kilom.

Quant à la navigation, la reconnaissance du Dr Wolf montre que de Léopoldville, par le Kassaï, le Sankourou et le Lomami, les steamers pourront pénétrer, au sud du grand arc du Congo, jusqu'à quelques journées de Nyangoué. La ligne de navigation formant la corde de l'arc, le trajet sera raccourci de beaucoup. En outre les territoires qu'elle traverse sont extrêmement peuplés. Nos lecteurs se rappellent que lorsque Pogge et Wissmann traversèrent le territoire qui s'étend entre le Loubilache et le Lomami, ils y signalèrent un très grand nombre de villages, dont beaucoup présentaient l'aspect de véritables villes d'une longueur de 15 à 17 kilomètres. Wissmann parle d'une de ces villes dont la traversée lui prit cinq heures. « Je pense ne pas me tromper, » ajoute-t-il, « en estimant la population des provinces arrosées par le Loubilache et le Lomami, à 1500 ou 2000 habitants par lieue carrée, ce qui est à peu près la population des provinces les moins peuplées de l'Allemagne. »

Au point de vue de la navigabilité, le Sankourou l'emportera sur le Kassaï; celui-ci ne peut être remonté que jusqu'aux chutes de Maï Mounéné, à 300 kilom. en amont du confluent du Sankourou, tandis que ce dernier non seulement a été remonté par le Dr Wolf jusqu'à Katschitsch, sur un parcours de 800 kilom., mais encore était navigable au delà du point où le voyageur en a abandonné l'exploration.

CORRESPONDANCE

Lettre de Loanda de M. Chatelain.

Loanda, 14 juin 1886.

Cher Monsieur.

La nouvelle expédition de l'évêque Taylor est arrivée sur cette côte sans accident et tous ses membres ont atteint leur destination temporaire sinon définitive. Des 47 personnes qui faisaient partie de la première expédition trois sont mortes, une autre s'est arrêtée à Liverpool et n'a jamais touché le sol africain, 15 enfin, dont 5 enfants, ont quitté le service de la mission, l'une avec l'intention de revenir, les autres pour des raisons fort différentes et que je ne puis détailler ici; je remarquerai seulement que quelques-unes sont parties en parfaite santé et qu'aucune ne s'en est allée malade. Il reste donc, des 47 membres primitifs, 28 personnes qui toutes sont satisfaites de leur sort et jouissent d'une santé assez régulière; il en est même qui se portent mieux ici que dans leur patrie. A ces 28 per-